

## Le tableau de l'église Saint Mathieu d'Ampaza

Le tableau représente la Sainte Vierge assise dans une chaise, tenant l'enfant Jésus debout sur le genou droit. La mère et l'enfant ont un livre dans la main gauche.

Au bas de la chaise, se trouvent quatre personnages, dont deux à la droite de la Sainte Vierge, Saint Michel et Saint Sébastien, et deux à sa gauche, Saint Pierre et Saint Blaise.

Saint Michel, la droite armée d'une lance, tient sous ses pieds le dragon infernal, et dans la main gauche une balance sur laquelle il pèse deux âmes: celle de gauche est blanche; celle de droite, dont le plateau trébuche, est noire.

Saint Pierre tient dans sa droite les clefs symboliques du Souverain Pontificat, et un livre sous le bras gauche. Saint Sébastien, percé de flèches, tient une palme dans la main droite, et dans sa gauche, les verges de son supplice. Saint Blaise, en chape et en mitre, tient dans sa gauche une carde, dont les dents de fer ont déchiré ses chairs sacrées.

Saint Michel, Saint Blaise et Saint Sébastien étaient au nombre des fêtes secondaires de la paroisse.

Au bas du tableau, se trouve une arme épiscopale qui est sans doute celle de Fra Manfredo, prélat consécrateur. La consécration de l'ancienne église d'Ampaza eut probablement lieu le 9 novembre 1343: car pendant l'épiscopat de ce Prélat, ce n'est qu'en 1343 que le 9 novembre était un dimanche, et ce n'est qu'un dimanche ou un jour de fête, que doit avoir lieu la consécration d'une église. Dès cette époque, le 9 novembre a toujours été célébré comme fête principale de la paroisse d'Ampaza. L'ancienne église fut dès lors dédiée au Saint Sauveur, comme celle de Saint Jean de Latran, où le grand Constantin avait été baptisé, et qui, consacrée en pareil jour, fut également dédiée au Saint Sauveur par le Pape Saint Sylvestre. Le chapeau épiscopal qui surmonte l'écusson de Monseigneur Manfredo, a quatre rangs de houppes ou glands de chaque côté; un cordon jaunâtre entoure l'écu de forme ovale, en formant quelques demi-cercles. L'écu est divisé en deux parties; la partie supérieure, blanche ou d'argent, est plus petite et renferme une aigle noire ayant les ailes étendues. La seconde partie, teinte en rouge, compose tout le reste de l'écusson, et renferme au centre un large, château blanc ou d'argent, à trois tourelles, dont celle du milieu supporte l'aigle précitée.

Ce château nous porte à croire que Fra Manfredo, l'Evêque consécrateur, appartenait à une des familles seigneuriales de Bozi (1) : car le quartier de l'ancienne piève d'Ornano, appelé Panicala, composé des villages de Zigliara, Forciolo, Calcinajo, Azilone et Ampaza était un fief des seigneurs de Bozi. Les Synodes diocésains tenus à Ajaccio en 1750 et 1771, appelaient tout le territoire occupé par ces villages, l'un Vicaria Panicalis Ornani, l'autre, Vicaria Panichalis.

Le vicaire forain de ces cinq villages était le Recteur ou Desservant de Zigliara, paroisse la plus importante de la localité.

Les autres Vicairies, ou Vicariats forains, s'appelaient Vicaria Ornani et Vicaria Varcaggiæ.

La vicairie d'Ornano comprenait les paroisses de Sainte-Marie-Sichè, Grosseto, Frasseto, Campo, Quasquara, Torgià et Cardo; le vicaire forain était le Recteur ou Desservant de Sainte-Marie, qu'on appelait parfois le gran Parroco. La vicairie de Varcaggiæ comprenait les paroisses de Pila et Canale, Urbalacone, Albitreccia, Guargualè, Cognocoli, (et en 1750, Torgià) : le vicaire forain était en 1750, le Piévan d'Urbalacone, et en 1771, le Recteur ou Desservant de Pila.Canale.

Il faut remarquer que la Piévanie, ou cure cantonale a toujours été à Urbalacone jusqu'à l'époque du Concordat de 1801-1802.

(1) Contrairement à la tradition, un doute nous vient ici. Qui sait si cette arme ne serait pas celle de Mgr Jules Giustiniani, évêque d'Ajaccio, qui avait aussi un château surmonté d'un aigle ? En ce cas, c'est lui qui aurait donné ce tableau à l'ancienne église d'Ampaza.